

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC

E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET

H. MÜRGER - TH. GAUTIER - MÉRY

G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET

F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR

A. DUMAS FILS - L. GOZLAN

E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS

ROMANS



SOMMAIRE

LA COMTESSE DE CHARNY, par ALEXANDRE DUMAS.

ROBERTINE, par Madame de BAWR.

UN PAQUET DE LETTRES, par ALEXANDRE DUMAS FILS.



On mit une heure pour aller à la place Louis XV. — Page 307, col. 1

LA COMTESSE DE CHARNY

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

CIV

LE CALVAIRE.

Après le souper, les trois officiers, comme ils en avaient reçu l'ordre, montèrent dans la chambre du roi.

Madame Royale, M. le dauphin et madame de Tourzel étaient dans leur chambre. Le roi, la reine et madame Élisabeth attendaient.

Lorsque les jeunes gens furent entrés :

— Monsieur de Charny, dit le roi, faites-moi

le plaisir de fermer la porte, que personne ne vienne nous déranger : j'ai quelque chose de la plus haute importance à vous communiquer. Messieurs, dit le roi, à Dormans, monsieur Pétion m'a proposé de vous faire évader sous un déguisement ; mais, la reine et moi, nous nous y sommes opposés, de peur que cette proposition ne fût un piège, et que l'on ne tentât de vous éloigner de nous que pour vous assassiner ou vous livrer, au fond de quelque province, à une commission militaire qui vous condamnerait à être fusillés sans vous laisser aucun recours. Nous avons donc, la reine et moi, pris sur nous de repousser cette proposition. Mais, aujourd'hui, monsieur Pétion est revenu à la charge, engageant son honneur de député ; et je crois devoir vous faire part de ce qu'il craint et de ce qu'il propose...

— Sire, interrompit Charny, avant que Votre Majesté aille plus loin, et, ici, non-seulement je parle en mon nom, mais encore je crois être l'interprète des sentiments de ces messieurs ; avant

d'aller plus loin, le roi veut-il nous promettre une grâce ?

— Messieurs, dit Louis XVI, votre dévouement pour la reine et pour moi a exposé votre vie depuis trois jours... Depuis trois jours, à chaque instant, vous êtes menacés de la mort la plus cruelle, à chaque instant, vous partagez les hontes dont on nous abreuve, les insultes dont on nous couvre... Messieurs, vous avez droit, non pas de solliciter une grâce, mais d'exposer votre désir, et ce désir, pour qu'il ne soit pas immédiatement accompli, il faudrait qu'il fût hors du pouvoir de la reine et du mien.

— Eh bien ! Sire, dit Charny, nous demandons humblement, mais instamment, à Votre Majesté, quelles que soient les propositions faites par messieurs les députés à notre endroit, de nous laisser la faculté d'accepter ces propositions ou de les refuser.

— Messieurs, dit le roi, je vous engage ma parole de n'exercer aucune pression sur votre volonté ; ce que vous désirez sera fait.

(1) Tous droits réservés.